

résume bien l'inanité, la frivolité des rêves d'ici-bas ; il fait naître les graves pensées, suggère les salutaires réflexions. Quand on aborda, en procession, le champ du repos, il n'y avait point de cœur qui ne fût ému ; ils étaient rares ceux dont les yeux ne soient baignés de larmes. L'assistance fait cercle autour d'une chaire improvisée. Le Père directeur, en termes saisissants, établit le dogme de la résurrection des corps : à l'encontre des libres-penseurs, qui, bornant leur destinée à la vie terrestre, voudraient faire rentrer l'homme dans le néant, il prouve l'immortalité de l'âme. En attendant que nous retrouvions ceux que nous avons aimés, quels motifs puissants doivent nous porter à leur venir en aide, à mettre les âmes justes en possession du bonheur auquel elles aspirent et qu'elles ont mérité ! Pendant le chant du *Libera*, le Père répand l'eau sainte sur les tombes et redit les prières de l'Eglise si consolantes pour l'espérance chrétienne.

Je ne puis qu'indiquer d'un mot la cérémonie si émouvante de la *Réparation* qui avait lieu le vendredi 6 avril. Jamais le vaste vaisseau de l'église n'avait paru offrir des proportions si restreintes à la foule qui s'y entasse. L'autel s'est fait plus riche, l'illumination plus complète, puisque elle s'est étendue à l'église entière. Au transept, encadrant un lustre étincelant, quatre guirlandes, quatre cordons de feu retombent de la voûte ; ils se continuent dans la nef, courant en frises légères, ou s'abaissant des pilastres pour se relever en festons. Cinq reposeirs, variés de style, variés dans leurs motifs décoratifs se dressent, aux Fonts baptismaux, devant la chaire, le confessionnal, la table sainte, enfin au-dessus du tabernacle ! autant de stations où le Très-Saint Sacrement sera déposé au chant des hymnes sacrées ; autant de stations où le prédicateur tirant, de son cœur, des accents de piété, des cris de repentir, des demandes de pardon, redira, au nom des fidèles, *l'amen* honorable pour l'abus des grâces, les actes sacrilèges !

On n'attend pas de moi que je donne à chaque réunion du soir sa physionomie particulière. Qu'il me suffise de faire remarquer que les Missionnaires ont l'expérience de longues années, et qu'ils savent constamment tenir en éveil la pieuse avidité des fidèles. Les cantiques ont toujours été, dans les Missions, un élément de vie, de succès. Les premiers jours, entre les jeunes gens du patronage et les enfants de Marie, les chants alternaient avec une louable émulation. L'entrain s'est communiqué de proche en proche. De tous côtés, les mains se tendent pour demander le recueil de cantiques, et, après quelques hésitations, c'est l'unisson qui s'établit dans toutes les parties de l'église, produisant un bel effet d'ensemble. Les exécutants chantent avec tant d'âme que souvent les Pères doivent faire remarquer que l'exercice a pris fin et que les portes sont ouvertes pour la sortie. Que dire des sermons ? Les sujets en sont variés et très pratiques. Chaque prédicateur a son éloquence particulière : celui-ci accorde plus au raisonnement, et s'adresse de préférence à l'esprit ; celui-là a reçu le don d'agir sur la sensibilité et d'émouvoir les cœurs : *Alius quidem sic, alius vero non sic*. Dans ces conditions, la Mission,